Fête des instituteurs de la Suisse romande

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **4 (1866)**

Heft 37

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port):

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces: 45 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Fête des instituteurs de la Suisse romande.

Le lundi 6 août dernier, la Société des instituteurs de la Suisse romande avait, à Fribourg, sa deuxième assemblée générale. Dimanche soir déjà, un grand nombre d'instituteurs arrivèrent de divers côtés et furent reçus par les membres du comité directeur et par ceux du comité central. Les autres membres de la société vinrent par les trains du lundi matin. Mais quel plaisir se lit sur toutes les figures; celui-ci retrouve ses camarades d'études disséminés aux quatre coins de son canton; celui-là, des amis rencontrés dans de précédentes réunions et venus de toutes les directions; aussi décrire la joie qui régna dès les premiers instants de cette grande journée, n'est pas chose possible. A 8 heures, réception cordiale, suivie d'une courte réunion des sections cantonales, lesquelles préparent les propositions et présentations réglementaires. Immédiatement après, les morceaux d'ensemble furent répétés sous la direction de M. Vogt, professeur de musique.

L'exposition scolaire attira ensuite l'attention d'un grand nombre d'instituteurs; beaucoup d'objets exposés sont certainement remarquables, surtout ceux des écoles supérieures de la ville de Fribourg et ceux de l'école normale d'Hauterive. Bon nombre d'écoles primaires ont aussi fourni des ouvrages très bien faits. Ajoutons, en passant, que nous sommes persuadés que ces expositions ont une utilité incontestable pour le progrès des élèves de toutes les catégories, et que nous verrions avec plaisir nos autorités s'occuper de cette importante question.

A 10 heures, les instituteurs, au nombre d'environ 500, se rendirent dans la salle du grand conseil où devait avoir lieu l'assemblée générale. Après l'exécution d'un chant d'ensemble, la séance fut ouverte par l'habile professeur M. Daguët, président du comité directeur; son discours de bienvenue fut chaleureusement applaudi. Plusieurs invités, empêchés d'assister à cette réunion, ont fait parvenir des lettres sympathiques.

Trois questions avaient été mises à l'étude: 1° *Quelle sont les branches de l'enseignement primaire pour l'enseignement desquelles l'emploi d'un manuel est nécessaire ou simplement utile? Y aurait-il avantage à ce que ces manuels fussent rédigés d'une manière uniforme dans les différents cantons de la Suisse française?*

2° *Quel doit être le rôle de l'intuition dans l'enseignement élémentaire? A quelles branches s'applique l'enseignement intuitif?*

3° *L'école primaire fait-elle tout ce qu'elle peut et tout ce qu'elle doit pour le développement moral de la jeunesse?*

Sur chacune de ces questions, le comité a reçu plusieurs mémoires; des rapporteurs ont été nommés pour réunir les opinions émises dans ces divers mémoires.

Lausanne a été choisie pour lieu de réunion en 1868; le comité directeur devant être nommé dans le canton de Vaud, ont été désignés: MM. Bezençon, professeur, Chappuis-Vuichoud, député, Estoppey, instituteur, les trois à Lausanne; Favez, instituteur à Vevey, et Vulliémont, professeur à Yverdon. La séance se termine par l'exécution d'un second chant; le cortège se forme et va, musique en tête, devant le monument élevé à la mémoire du Père Girard; là, M. Biolley, dans un discours, fait ressortir les qualités et les mérites de ce noble devancier dans la carrière pédagogique, et le bel exemple qu'il a laissé à tous les instituteurs. Puis chacun se rend à la salle du banquet, trop petite pour contenir tant de monde. Cette partie de la fête a été extrêmement gaie; plusieurs orateurs se sont fait entendre, de nombreux toasts ont été portés. Parmi les orateurs nous ne mentionnerons que M. Vynen, président de la société des instituteurs belges. Après le banquet, le joyeux cortège s'en alla admirer le viaduc de Grandfey, chef-d'œuvre des temps modernes. De retour à Fribourg, les instituteurs se rendirent à la cathédrale, où les plus pures jouissances les attendaient. M. Vogt, sous ses doigts habiles, fit résonner l'église des sons les plus doux et les plus majestueux que l'orgue puisse produire. Une soirée amicale termina cette belle journée, qui restera profondément gravée dans le cœur de tous les assistants.

De telles réunions, tout en rapprochant des hommes poursuivant le même but, contribuent puissamment au progrès de l'instruction dans notre chère patrie; elles retrempe le caractère de l'instituteur, lui donnent un nouveau zèle, un nouveau courage, de nouvelles forces.

Nous devons, en terminant, remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette solennité, et plus particulièrement les autorités fribourgeoises, tant cantonales que locales, et les membres du comité, ainsi que toutes les personnes amies de l'instruction qui nous ont honorés de leur présence.

J. BLANCHOU, institut.